

les pays caractérisés par une situation objectivement révolutionnaire.

Nous basant particulièrement sur l'expérience belge et surtout grecque, nous devons souligner les dangers de voir certains pays, à l'exemple de la Hongrie (régime Horty) et de la Pologne (Rilsuaski) après l'autre guerre, entrer directement après la première défaite de la révolution, dans un régime dictatorial dont ils ne sortiront que grâce à l'appui direct du prolétariat européen et mondial.

D'autre part, l'ingérence agressive et brutale des impérialismes étrangers et en premier lieu de l'impérialisme anglais et américain dans une série des pays européens (Belgique, Hollande, Italie, Grèce) n'hésitant pas d'employer les pires méthodes de violence et de massacre appliqués aux pays coloniaux, démontre à quel point l'impérialisme est conscient du danger que pèse sur le régime capitaliste des pays européens et décidé à lutter avec la dernière énergie pour endiguer la vague révolutionnaire avant qu'elle ne déferle sur le continent entier et les autres parties du monde.

Les bourgeoisies européennes, devant la menace directe des masses et malgré les dangers que comporte pour leur indépendance économique et politique l'intervention active de l'impérialisme étranger, n'hésitent pas à faire appel à ses forces et à s'appuyer principalement sur elles pour reconstruire entretemps leur propre appareil de coercition, policier et militaire.

Dans une série des pays, la crise révolutionnaire a comme point de départ apparent le conflit entre les forces armées populaires amalgamées dans les organisations de Résistance contre l'occupation nazie, et l'État bourgeois décidé à restaurer sur elles son autorité.

En réalité le conflit est entre les masses populaires qui n'acceptent pas de se soumettre à nouveau à l'ancien ordre capitaliste, qui aspirent à une solution révolutionnaire et les équipes gouvernementales de la bourgeoisie réactionnaire appuyés par l'impérialisme étranger.

Malgré les préjugés, les illusions, la confusion, les ténèbres qui obscurcissent et troublent encore la conscience des masses, malgré le fait que les Partis communistes corrompus et pourris dans la politique de collaboration de classes, dépourvus de toute audace, de tout programme et de toute perspective révolutionnaire, sont portés encore par la pression des masses à la tête de leurs luttes, les récents événements de Belgique et de la Grèce constituent la première phase de la Révolution qui a effectivement commencé dans ces pays.

C'est à travers ces combats et les combats inévitables de demain que les masses rejeteront tout ce qui a fait son temps, acquerront l'expérience nécessaire pour mener leur lutte jusqu'à son dénouement nécessaire: la prise au pouvoir.

#### Nos tâches à l'étape actuelle

Si l'Europe entière est entrée dans une période révolutionnaire, l'ampleur et le rythme de la crise révolutionnaire reste différent d'un pays à l'autre.

Dans une série de pays parmi lesquels principalement la France, l'Espagne, l'Italie, l'histoire nous accorde un temps encore limité pour que nos sections activent leur préparation idéologique et organisationnelle en vue des grands combats prochains.

Dans une autre série des pays, tels que la Belgique et la Grèce, nos sections ont déjà eu l'occasion d'affronter la première vague de la Révolution commencée.

Mais là non plus il ne s'agit pas encore d'une évolution rectiligne jusqu'à la solution décisive révolutionnaire ou réactionnaire. Des pauses plus ou moins longues sont inévitables vu la situation générale de l'Europe.